

TRANSPORTS

Quelle loi des mobilités ?

Que doit contenir la prochaine Loi d'Orientation des Mobilités (mais aussi la loi de finances) pour, à l'image de notre territoire métropolitain et régional apporter des solutions aux questions et aux attentes ? C'est la question à laquelle vont tenter de répondre Jean-Marc Zulesi, député des Bouches-du-Rhône, Claude Steinmetz, directeur ferroviaire France de Transdev, Christian Cortambert, président de l'association de Cap Au Nord Entreprendre à Marseille et les associations Noster Paca et Ramdam lors d'une table ronde organisée lundi 29 janvier de 18 h à 21 h à l'EMD, École de Management à Marseille, animée par le journaliste spécialiste des transports Gilles Dansart.

LE CHIFFRE

14 414

C'est le nombre de conteneurs de taille standard (20 pieds ou 6 m) que le CMA CGM Theodore Roosevelt (366 m de long) est capable de transporter en un seul voyage. Mises bout à bout, toutes ces "boîtes" pourraient border la route entre Marseille et Hyères...

ENVIRONNEMENT MARIN

Cybelle recherche des écovolontaires

Organisatrice depuis douze ans, de missions d'écovolontariat à bord d'un voilier en Méditerranée, l'association Cybelle Planète lance une nouvelle campagne d'étude des cétacés qui se déroulera entre le 16 juin et le 14 septembre au sein du sanctuaire Pelagos. Pour cela, Cybelle recherche des équipiers susceptibles de participer au suivi de la faune marine et de collecter des données scientifiques. Toute personne majeure peut être candidate; les navigations s'effectuant du lever au coucher du soleil sur une période de 7 jours avec une ou plusieurs nuits en mer, selon la météo. La participation aux frais de mission est de 1 100 € (pension complète).
→ 04 67 64 25 60. Contact: info@cybelle-planete.org. Site web: www.cybelle-planete.org



IMMOBILIER

Le réseau Guy Hoquet pose ses valises à Marseille



Laurent Agopian et son équipe de l'agence du 7^e arrondissement de Marseille viennent d'intégrer le réseau Guy Hoquet. /PHOTO DR

Avec quelque 500 agences et cabinets d'affaires répartis sur le territoire, le groupe Guy Hoquet figure parmi les leaders de la franchise immobilière en France. Pour la première fois à Marseille, une agence Guy Hoquet l'Immobilier, située dans le 7^e arrondissement, vient de rejoindre le réseau. "Nous n'étions pas présents sur Marseille, rappelle Fabrice Abraham, le directeur général. Cette anomalie est réparée. Laurent Agopian vient d'intégrer notre groupe. C'est l'occasion de développer son entreprise et d'offrir à ses clients plus de services et d'outils en leur proposant nos garanties "prix" et "délai de vente". Si les délais ne sont pas respectés, un agent immobilier peut être amené à travailler pour rien."

Et d'ajouter: "La franchise Guy Hoquet, c'est la rencontre de deux volontés, la nôtre d' étoffer notre réseau et celle du franchisé d'offrir plus de visibilité à son entreprise. Nous avons l'intention d'ouvrir 10 agences Guy Hoquet sur Marseille et 20 dans le département des Bouches-du-Rhône dans les trois ans qui viennent. Ce sera des ouvertures ou des franchises." Le groupe envisage donc de poursuivre son extension dans le Sud. "Nous avons enregistré une hausse de

11,5 % du volume de nos ventes", constate Fabrice Abraham, sur douze mois. Le marché de l'immobilier ancien devrait dépasser les 950 000 transactions. Une activité dense qui n'a pas été freinée en 2017 par des prix au m² en hausse de +2,1% pour la province et de +6,1% pour la capitale.

"Mais vous savez, ces chiffres masquent de fortes disparités régionales, poursuit le directeur général de Guy Hoquet. Bordeaux remporte la palme en voyant ses prix monter de 17% en seulement un an alors que la moyenne nationale est de +2,6%. À Marseille, les prix stagnent (+0,6%). La cité phocéenne profite moins bien que d'autres de sa situation géographique. Elle ne rassemble pas tous les facteurs requis (transports et services publics attractifs, mixité sociale, sentiment de sécurité...)" pour bénéficier de cette embellie immobilière. "Prenez l'exemple de Nantes, précise Fabrice Abraham, son centre ancien a été bien réaménagé. Les maires ont eu une forte ambition pour leur ville. À Marseille, il faut donner aux investisseurs plus de sécurité." En attendant, le groupe mise sur la cité phocéenne et devrait ouvrir une dizaine d'agences d'ici trois ans. G.V.L.



Fabrice Abraham, directeur général du réseau Guy Hoquet qui vient d'ouvrir une première agence à Marseille. /PHOTO DR



● Il y a près de 1,1 million d'auto-entrepreneurs en France

Et Sophie Voureau, auteure de l'ouvrage "Ma vie d'auto-entrepreneur" porte témoignage de son parcours depuis cet instant où sans emploi, elle est devenue comme elle le dit, "pluriactive par nécessité", en "vendant son savoir-faire par petites tranches à des clients qui paient selon leur bon vouloir". À lire pour savoir à quoi s'attendre. Éditions du Rocher, 18,5 euros.

Les entreprises du Sud en pointe dans la plongée

Près de 60 000 visiteurs ont visité à Paris le Salon de la plongée sous-marine où les jeunes entreprises locales se démarquent par leurs produits innovants



Avec ce 20^e Salon de la plongée, c'est l'occasion pour des entreprises de la région de présenter des produits innovants. /PHOTOS F. LAUNETTE

Les entrepreneurs du sud de la France sont arrivés à Paris avec de grandes premières dans leurs bagages: un caisson hyperbare mobile et autonome pour assurer sa sécurité dans les endroits les plus reculés du monde (Tech Plus), un ordinateur de plongée géolocalisé qui permet de ne jamais perdre sa palanquée et son bateau (Serenity Concept), un recycleur ventral innovant qui voyage en bagage cabine (M3S), un ordinateur de plongée dont les données s'affichent directement dans votre masque (Thalato), ou encore, un système de doppler qui permet d'adapter parfaitement sa décompression à sa physiologie (Azoth System).

Depuis l'invention du détendeur Cousteau-Gagnan dans les années 50, et celle de l'ordinateur de plongée dans les années 80, les pratiques ont peu évolué, mais l'arrivée de technologies et de matériaux novateurs a ouvert de nouvelles perspectives, que quelques ingénieurs entrepreneurs ont su apprivoiser. "Le milieu de la plongée est relativement vieux, explique Alexandre Fox, l'un des concepteurs du recycleur Triton, mais on entre dans une

période d'optimisation du matériel. Notre but, c'est de faire sauter des verrous, d'enlever des maux aux plongeurs".

Des produits pour tous

Si les plongeurs "tech" sont séduits par ces produits innovants, c'est avant tout à un usage de loisir qu'ils sont destinés. "La plupart des gens ne vont pas plonger pour l'adrénaline, mais pour le plaisir. Ils ne veulent pas être concentrés en permanence sur leur sécurité", explique Boris Larcheveque, cofondateur de Thalato. Lui-même en a fait l'expérience quelques années auparavant: "J'étais un jeune plongeur niveau 2 et nous faisons un palier. J'étais tellement absorbé par les indications de mon ordinateur de plongée que je n'ai pas vu le groupe de barracudas en chasse autour de nous", regrette-t-il. C'est pour ne plus manquer ce genre de spectacle grandiose que son équipe a mis au point un ordinateur dont les indications apparaissent directement sur la vitre du masque. "C'est la sérénité que nos différentes start-up proposent aux plongeurs", confirme Yannick Almeras, cofondateur de la (bien nommée)

société Serenity Concept. Un peu de technologie et beaucoup de bonnes idées permettent à ces brillants entrepreneurs de proposer des outils simples, qui facilitent la vie des plongeurs, même les moins expérimentés. "Nous avons par exemple rencontré des personnes retraitées qui aiment plonger longtemps et qui voyagent beaucoup, mais qui ne sont pas des plongeurs tech, raconte Alexandre Fox. Pour elles, le Triton est idéal: "C'est un recycleur accessible à tous, il est petit, compact et s'emmène facilement à l'autre bout du monde". La plongée contraignante et quelque peu effrayante des années 80 fait place à une démocratisation de la pratique, qui devient encore plus ludique, plus sécuritaire, plus séduisante pour le très grand public.

Éviter de se perdre sur des sites de plongée inconnus ou maîtriser parfaitement sa décompression devient un geste anodin, grâce à une simple application smartphone connectée à une montre ou à un capteur. "Dans notre cas, c'est de la médecine personnalisée que nous proposons, lance ainsi Axel Barbaud, cofondateur

d'Azoth System. De manière générale, l'évolution de la plongée va dans le sens de la sécurité, et toutes ces innovations contribuent à créer de nouveaux usages, à tirer cet univers vers le haut".

À la pointe de la technologie

"Le sud de la France est le berceau de la plongée, et c'est ici qu'on sent un renouveau. Il y a eu des personnes comme Cousteau, Taillez ou Dumas, qui ont apporté beaucoup à la plongée. D'une certaine manière, on a le sentiment de porter un petit peu plus loin le flambeau", témoigne Yannick Almeras. Ces entrepreneurs s'inscrivent dans une dynamique d'innovation qui touche le milieu de la plongée dans la région méditerranéenne depuis quelques années, et dont le savoir-faire rayonne sur le monde. "L'arc méditerranéen est au haut lieu de la plongée, ce n'est donc pas étonnant que ces start-up naissent ici", renchérit Axel Barbaud. Et Alexandre Fox de conclure: "C'est à nous de montrer ce qu'il est possible de faire, de véhiculer une nouvelle image de la plongée".

Florian LAUNETTE à Paris



De g. à d.: Azoth propose un système de capteurs permettant une décompression parfaite. Le Triton installé dans le Var propose le premier recycleur "loisirs" ventral 100% made in France. Tech Plus a mis au point le premier caisson hyperbare gonflable, pliable, mobile et autonome.